

Frère Nicolas: une voix prophétique pour notre temps ?

par Peter Dettwiler

La première question que pose le plus connu des cathéchismes réformés - une question fondamentale - est celle-ci: "*Quelle est la seule consolation qui vaille la peine. dans la vie et à l'heure de la mort?*" Cette question qu'on trouve dans le catéchisme de Heidelberg dès 1563, est toujours d'actualité. Elle l'était déjà pour Frère Nicolas. Elle interroge sur le sens, l'ancrage et le but de la vie. A Nicolas, la réponse n'est pas tombée du ciel! Elle ne lui fut donnée qu'au terme d'une longue quête.

Qui était donc Frère Nicolas?

Un être multiple mais aspirant à l'unité.

Epoux et père; paysan et homme politique; laïc, donc ni clerc ni théologien; ermite, mystique, prophète et pour finir saint.

Que voulait-il être en définitive?

Un enfant de Dieu, un fils de Dieu. Plus exactement il voulait ne faire qu'un avec la Trinité Sa vie est un chemin d'approfondissement de la vie intérieure - certes après bien des détours. En cela, il nous est spontanément proche. Notre chemin. à nous aussi, est rarement rectiligne. En effet, ne sommes-nous pas sans cesse en quête de notre vocation, que ce soit en tant qu'individus qu'en tant que membres d'une communauté chrétienne?

Quand, après un long combat spirituel et en concertation avec son épouse, Nicolas prit enfin une décision et partit en pèlerinage vers l'étranger, Dieu le rappela au pays mais non dans sa famille ni dans la société.

"Prends tout de moi, prends tout ce qui me tient éloigné de toi."

Frère Nicolas a tout abandonné. Il a lâché prise pour l'amour de Dieu. Ce ne fut pas sans produire des fruits en abondance..

- Il n'était pas clerc, il fut cependant, pour nombre de ses contemporains, un pont vers Dieu;

- Ancien paysan, il offrit une profusion de nourritures spirituelles.

- En quittant sa famille, il devint père d'une multitude..

- De la solitude de son ermitage, il attira à lui les foules.

- En se privant totalement de nourriture, il fut la preuve vivante que l'homme ne vit pas seulement de pain.

Lâcher-prise

N'est-ce pas ce que Dieu lui-même a fait?

En son Fils, il s'est mis en route vers nous. Jésus, en totale communion avec son Père, a tout abandonné pour devenir l'un de nous. Il s'est abaissé afin de se mettre à notre portée. Pour nous, il a tout perdu: famille, amis, honneur, son Dieu lui-même. C'est la voie empruntée par Dieu, la voie de l'amour.

En cela, Frère Nicolas est un modèle pour nous. Dans son lâcher-prise radical, il est une voix prophétique, bien plus, **une existence prophétique.**

Prophétique pour notre temps aussi.

Car notre génération qui a tout à disposition, en réclame toujours plus.

Elle dispose de nourriture à faire pâlir d'envie les cours royales d'autrefois. et pourtant elle n'est jamais rassasiée.

Il lui est offert un choix infini de divertissements. Se sent-elle comblée pour autant? Notre génération voyage jusqu'aux confins de la terre, mais ne se trouve pas elle-même. Les médias modernes l'abreuvent à toute heure d'informations sur tout; elle s'en trouve déboussolée.

La médecine moderne lui prolonge la vie; à quoi bon, si son incapacité à lâcher prise la plonge dans l'angoisse de la mort?...

Il ne faut pas se méprendre sur le message de Frère Nicolas. il ne sous-estime pas les réalités de la vie familiale et professionnelle et de l'engagement social.

Sa vie incarne le mot de Jésus: "*Qui perd sa vie la trouvera*"

Savoir lâcher prise, voilà le défi qui s'impose à nous tous. Dans la vie de couple, le lâcher-prise est requis, jour après jour. Les parents ont à se détacher de leurs enfants et vice-versa. Dans l'engagement professionnel, social, ecclésial, le détachement intérieur est nécessaire à l'écoute de l'Esprit-Saint, jusqu'à ce que nous fassions nôtre la prière de Frère Nicolas: "*Prends-moi et donne-moi d'être tout à toi*"

D'une manière saisissante, Frère Nicolas nous fait la démonstration que ce chemin n'est pas une fuite, mais bien au contraire un retour au coeur de la vraie vie, en Dieu et auprès des humains que Dieu chérit.

A la question posée "*Quelle est la seule consolation qui vaille la peine, dans la vie et à l'heure de la mort?*", le catéchisme réformé répond. "*A la vie, à la mort, je ne fais qu'un avec mon Sauveur, Jésus-Christ*" Comme en écho à la prière du frère Nicolas "*Prends-moi et donne-moi d'être tout à toi*".

En d'autres termes, nous sommes invités à vivre ce chemin, corps et âme, dans toutes les composantes de la vie, au travail ou au repos, dans la lutte ou dans la contemplation, dans la santé ou dans la maladie. La Confession Réformée associe cette attitude à l'affirmation suivante: "*Jésus me donne, à travers l'Esprit-Saint, la ferme volonté de vivre désormais pour lui.*" Et Frère Nicolas de nous rappeler l'essentiel: "*Le Nom de Jésus est au-dessus de tout Nom.*"